

La liberté

Un jour Thierry va écrire dehors. Bien sûr il fait le fou. Quelqu'un vient dire : « *Thierry a craché sur la vitre.* » Mais quand je vais le voir, il a écrit : « *Ma joie, l'espérance, la vie, ça sera toujours vrai.* »

Je lui dis :

— *On va le recopier pour l'afficher.*

(On affiche ainsi des choses qui nous plaisent, écrites ou dessinées, et notre culture s'inscrit sur les murs et dans nos regards.)

Il me répond :

— *Ça nous fera du bien si un jour on est triste. J'ai que des textes comme ça dans la tête.*

— *Alors, écris-les...*

Et souvent, très souvent, Thierry, qui chez lui est littéralement séquestré et battu plus qu'à son tour, quitte la classe pour aller écrire, dit-il, et surtout rêver, sous les arbres de la cour. Parfois il n'écrit rien, presque toujours il fait quelque bêtise plus grosse que lui (il n'est pas bien gros ce bonhomme de huit-neuf ans) mais au fil des jours son cahier se remplit de choses étonnantes.

Poésie ?

Classe de Guy Champagne

LE SOLEIL

NOUS FAIT GRILLER

LA PEAU DU CUL.

Quelle pluie ce matin :

QUI LA FAIT ?

L'amour

L'amour est là, je suis content.

Ce dessin

Ce dessin qui me fait rigoler tous les matins et il est beau. Il m'amène le plaisir.

L'amour

L'amour est là quand je le veux, mais quand je le veux pas, elle n'est pas là. Amen, ainsi soit-il. Ma mort est pas là.

J'aurai presque tout vu mais j'aurai rien connu.

L'oiseau aux mille couleurs, je l'aimerai comme mon âme.

Comme deux amoureux, on s'aimera.

Je dessinerai le portrait d'une ville et je le montrerai à tout le monde.

Un jour, un type alla se promener dans la forêt. Après, il se dit : « Si je faisais la sieste, parce que je suis trop fatigué. »

Un arbre grandissait à chaque minute de vingt centimètres. Après, l'arbre touche le ciel, une averse se jeta sur le type. Après, le type se réveilla, mais il n'était pas content de ça. Il repartit en colère.

CE MATIN

Ce matin, un oiseau se pose sur un bout du toit. Un autre oiseau arrive, donne un coup de bec à celui qui y était. L'oiseau s'en va et l'autre s'y met.

Les arbres

Les arbres ne bougent pas. On n'entend pas un seul bruit que les chants des oiseaux et que les voitures qui passent sur la route goudronnée.

Je formerai une ville avec des maisons, des chemins, puis de la terre. Les chemins seront doux. Les maisons aux mille couleurs. La terre grise, noire, marron.

Un jour, un type passe en voiture sur la route. Il y avait toutes les bêtes qui pouvaient exister dans le monde mais le type les a toutes écrasées.

Une vache crotte sur la route grise goudronnée.

